



L'INFORMATEUR SYNDICAL

Le 28 mai 2025

Il y a pire que le patron... Le syndiqué délateur !!

Dans le monde du travail, la méfiance envers l'employeur est souvent instinctive. C'est normal : la relation hiérarchique crée d'elle-même un déséquilibre de pouvoir. Mais au sein même de notre milieu, il existe une figure bien plus sournoise, bien plus pernicieuse, car elle agit de l'intérieur : celle du syndiqué délateur.

Ce collègue-là se présente comme un camarade. Il partage nos pauses, nos réunions, nos inquiétudes. Il serre la main, sourit, acquiesce. Il porte même parfois fièrement la carte syndicale, s'abritant sous la protection collective qu'elle procure. Mais dès que le dos est tourné, il file dans les couloirs du pouvoir, va glisser quelques confidences, distille des informations, relaie des discussions supposément confidentielles. Il agit tel un agent double.

Pourquoi ? Pour obtenir quoi ? Une petite faveur, une tâche moins exigeante, quelques sourires complices de la part du patron, une reconnaissance creuse qu'il confond avec le respect. Il s'imagine malin, stratégique. Il croit s'assurer une place à part, à l'abri. Mais il oublie une chose fondamentale : il bénéficie des mêmes conditions de travail que nous parce que des collègues, bien avant lui, se sont levés, ont débattu, se sont battus. Et pendant qu'il sert les intérêts de l'employeur en silence, il continue de profiter de nos acquis collectifs. Il veut la sécurité sans le courage, la solidarité sans l'engagement.

Le plus inquiétant, ce n'est pas ce qu'il dit au patron. C'est le climat qu'il crée : la suspicion, la division, le repli. Car ce type de comportement sape la confiance qui est l'essence même du syndicalisme. Il alimente la peur, fragilise nos luttes, freine nos avancées.

Soyons clairs : ce n'est pas une dénonciation aveugle. Ce n'est pas une chasse aux sorcières. Mais il faut nommer les choses. Être syndiqué, ce n'est pas un simple statut. C'est un engagement envers ses collègues, une loyauté envers la cause collective. Être syndiqué, c'est défendre les travailleurs, pas espionner pour mieux s'élever seul.

Alors oui, il faut se méfier du patron quand il cherche à affaiblir notre pouvoir collectif. Mais il faut être encore plus vigilant face à ceux qui, parmi nous, préfèrent la servitude déguisée à la solidarité assumée. Car eux, ils ne viennent pas de l'extérieur : ils agissent à visage ami, mais au service d'intérêts qui ne sont pas les nôtres.

Ne soyons ni naïfs, ni divisés. Restons solidaires, vigilants et unis.

Syndicalement,
Le comité exécutif

